

20 octobre 2005 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Déclaration à la presse de M. Jacques Chirac, Président de la République, sur la politique de lutte contre le chômage, à Lyon le 20 octobre 2005.

Mesdames, Messieurs,

Je suis heureux de vous saluer en arrivant à Lyon pour une visite qui est fondée essentiellement sur la mobilisation nécessaire pour l'emploi.

Nous sommes à un moment, je crois décisif, où un certain nombre d'instruments ont été mis en place et commencent à fonctionner & où des premiers résultats positifs sont encouragés, si j'en crois déjà les statistiques du chômage, j'espère naturellement qu'elles poursuivront sur cette voie. Et où tout doit être mis en oeuvre avec les moyens nécessaires maintenant pour lutter contre le chômage et maîtriser la situation de l'emploi, qui est sans aucun doute, j'allais dire une période où on parle beaucoup d'échéances. Une échéance essentielle pour les Français : va-t-on réussir à maîtriser la situation de l'emploi et à diminuer sérieusement et sensiblement le chômage ?

Alors, je suis venu ici pour rencontrer des entreprises, des chefs d'entreprises, petites, moyennes, artisanales, afin d'évoquer avec eux les moyens mis en oeuvre, et l'impulsion à donner à ces moyens au premier rang desquels le contrat nouvel embauche, qui, incontestablement, correspond à un besoin de développement de ces entreprises, de ces petites et moyennes entreprises, et qui se développe bien. Trente mille contrats signés au mois d'août. Soixante quinze mille au mois de septembre, et je l'espère un développement ultérieur favorable à l'emploi.

Je vais leur parler aussi des mesures d'incitations importantes qui ont été prises dans le domaine de l'apprentissage, qui est une forme moderne et adaptée à notre situation de formation et de travail. Et enfin, d'une initiative, dont je regrette un peu qu'elle n'ait pas encore trouvée sa place dans l'esprit notamment des chefs d'entreprises, et qui est le revenu minimum d'activité, le RMA. Il est parfaitement adapté aux besoins de ces entreprises. Il n'a pas, hélas, encore démarré comme je le souhaiterais. Il s'adresse, vous le savez, aux titulaires de minima sociaux, des gens qui peuvent, doivent, et ont la capacité de retravailler et qu'il faut aider ou encourager dans ce sens.

Alors, j'aurai également l'occasion d'aller à l'Agence Nationale pour l'Emploi, ce qui me permettra de rendre hommage à la qualité, au dévouement, à l'intelligence de tous les agents du service public de l'emploi qui sont en France vingt quatre mille et qui donnent le meilleur d'eux-mêmes dans le travail difficile qui est le leur, et qui ont, aujourd'hui, avec le plan de cohésion sociale, les moyens d'atteindre des objectifs qui sont les leurs.

Je me réjouis en particulier de participer à l'inauguration d'une plate-forme de vocation. C'est une méthode moderne, adaptée, conforme aux exigences, notamment en matière d'égalité des chances, plate-forme de vocation qui intéresse pour le moment les jeunes, mais qui sera prochainement, l'année prochaine, étendue à l'ensemble des travailleurs et qui permet d'avoir comme seule préoccupation en matière d'embauche, la compétence et l'égalité des chances. Enfin, j'aurai l'occasion de souligner l'importance de l'engagement du gouvernement sur les problèmes d'innovation industrielle. Une innovation industrielle, c'est sans aucun doute la clef de l'avenir. C'est le meilleur moyen de lutter contre les délocalisations. Et l'on voit qu'un grand pays qui s'est engagé depuis deux ou trois ans dans cette voie, le Japon, commence à relocaliser ses entreprises, ce qui est encourageant. C'est la bonne réponse. Cette innovation industrielle est bien partie et bien engagée, cette politique est bien engagée. Les pôles de compétitivité sont lancés. L'agence de l'innovation industrielle est en place et l'action de relance de notre recherche est engagée également par le gouvernement.

Voilà. C'est un message de mobilisation de tous, de toutes, de chacun pour ce qui est en réalité notre objectif fondamental aujourd'hui : la lutte contre le chômage et le rétablissement d'une situation de l'emploi normale pour un pays moderne et qui veut assumer ses responsabilités. Voilà dans quel esprit je suis venu aujourd'hui à Lyon. Je vous remercie.